

L'intruse

Het onderstaande literaire fragment komt uit het korte verhaal L'intruse van Eric-Emmanuel Schmitt. Odile heeft de politie laten komen, omdat ze ervan overtuigd is dat een indringster zich heeft verstopt in haar appartement. Drie agenten gaan op onderzoek uit.

– Madame, excusez-nous... Madame !

Les policiers, à l'entrée du salon, eurent du mal à la tirer de sa méditation sur les désastres de la chaleur. Elle se retourna et les interrogea :

- Alors, qui est-ce ?
- Il n'y a personne, madame.
- Comment ça, personne ?
- Venez voir.

Elle suivit les trois hommes jusqu'au placard. S'il était plein de vêtements et de boîtes à chaussures, il était vide de l'intruse.

- Où est-elle ?
- Voulez-vous que nous cherchions avec vous ?
- Bien sûr.

Les cent vingt mètres carrés de l'appartement furent passés au peigne fin par les gestes précautionneux des policiers : aucune femme ne s'y dissimulait.

- Enfin, vous avouerez que c'est étrange, protesta Odile en rallumant une cigarette. Elle est passée par le couloir, elle m'a vue, elle a été surprise puis elle s'est enfuie au fond de l'appartement. Par où serait-elle partie ?
- La porte de service ?
- Toujours fermée à clé.
- Allons voir.

Ils se rendirent à la cuisine, constatèrent que la porte donnant sur l'escalier de service était verrouillée.

- Vous voyez, conclut Odile, elle ne peut pas être passée par ici.
- A moins qu'elle ne possède un jeu de clés. Sinon, comment serait-elle rentrée ?

Odile chancela. Pour l'aider à s'asseoir, les policiers la soutinrent par les bras. Elle se rendait compte qu'ils avaient raison : celle qui avait fait irruption chez elle avait besoin des clés pour entrer ou pour sortir.

- C'est horrible...
- Pouvez-vous nous décrire cette personne ?
- Une vieille.
- Pardon ?
- Oui, une vieille femme. Avec des cheveux blancs.
- Comment était-elle habillée ?

- Je ne sais plus. De façon banale.
- En robe ou en pantalon ?
- En robe, je crois.
- Ça ne correspond guère aux portraits habituels des voleurs. Êtes-vous sûre que cette personne ne serait pas quelqu'un de votre entourage que vous n'auriez pas reconnu ?

Odile les toisa avec un certain mépris.

- Je comprends très bien votre remarque, c'est logique, vu votre métier, mais notez qu'à trente-cinq ans, je ne suis encore ni vieille ni gâteuse. J'ai sans doute plus de diplômes que vous, je travaille en tant que journaliste indépendante, spécialiste des questions géopolitiques au Moyen-Orient, je parle six langues, et malgré la chaleur je me sens en pleine forme. Vous me ferez donc le plaisir de croire que je n'ai pas l'habitude d'oublier à qui je confie mes clés.
- Excusez-nous, madame, nous devons envisager toutes les hypothèses.
- Vous vivez seule, ici ?
- Non, je suis mariée.
- Où est votre mari ?
- En voyage au Moyen-Orient. Il est grand reporter.

Les policiers marquèrent leur considération pour le métier de Charles par des yeux épatés et un silence concerné. Le plus âgé continua néanmoins son enquête :

- Est-ce que votre mari, justement, n'aurait pas pu prêter son trousseau à quelqu'un qui...
- Qu'allez-vous imaginer ? Il m'aurait prévenue.
- Je ne sais pas.
- Non, il m'aurait prévenue.
- Pouvez-vous l'appeler afin d'en être sûre ?

Odile refusa de la tête.

- Il n'aime pas qu'on le joigne quand il est au bout du monde. Surtout pour une histoire de clés. C'est ridicule.
- Est-ce la première fois qu'une telle chose arrive ?
- La vieille ? Non. C'est au moins la troisième fois.
- Expliquez-nous.
- Les fois précédentes, je me suis dit que j'avais mal vu, que ce n'était pas possible. Or ce coup-ci, je sais bien que je n'ai pas rêvé : elle m'a tellement fait peur.
- Alors, je n'ai qu'un seul conseil, madame Versini : changez immédiatement vos clés et vos serrures. Ainsi, vous pourrez dormir tranquille.

Odile approuva, remercia les policiers et les raccompagna.

Par réflexe, elle ouvrit un nouveau paquet de cigarettes, brancha la télévision sur sa chaîne préférée, puis se mit à réfléchir. Après une heure, constatant que ses hypothèses n'aboutissaient à rien, elle décrocha son téléphone et prit rendez-vous avec un serrurier pour le lendemain.

Tekst 5 L'intruse

- 4p 17 Geef van elke bewering aan of die overeenkomt met de tekst.
- 1 De politie treft in de kledingkast van Odile een verdacht pakketje aan.
 - 2 De politie constateert dat de deur naar de dienstrap van het slot is.
 - 3 De politie is er niet van overtuigd dat er echt sprake is van een indringster.
 - 4 Odile noemt haar leeftijd en vertelt over haar werk om de politie ervan te overtuigen dat zij geestelijk in orde is.
 - 5 De politie suggereert dat de man van Odile zijn huissleutels zou kunnen hebben uitgeleend aan de vermeende indringster.
 - 6 Odile laat de politie weten dat zij de indringster al vaker heeft gezien.
 - 7 Odile volgt het advies van de politie op om de sloten van haar appartement te laten vervangen.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift.